

## Corymbe, base mobile permanente dans le golfe de Guinée

Avril 2011. Côte d'Ivoire. Le soutien apporté à la Force Licorne par le bâtiment de la Marine nationale en mission *Corymbe* a été primordial pour ne pas élever le niveau de la crise.

Acte de diplomatie navale, participant des fonctions stratégiques anticipation et prévention, cette mission des forces armées françaises dans le golfe de Guinée, en place depuis 1990, permet d'engager à tout moment depuis la mer des moyens dans cette zone qui s'étend de la frontière sud du Sénégal à la frontière nord de l'Angola. La France a en effet choisi d'accompagner sa présence diplomatique et économique par un soutien militaire dont la mission *Corymbe* est l'expression maritime.

### CORYMBE : UNE BASE AVANCEE, EN MER

*Corymbe* est une mission permanente qui permet à la France d'être activement présente en temps de paix, en entretenant une coopération militaire avec les pays du golfe de Guinée, et rapidement opérationnelle pour l'évacuation de ressortissants et le soutien aux forces à terre en cas de crise.

A l'heure de la réduction du nombre et du volume des bases françaises en Afrique occidentale, la « base mobile » constituée par les bâtiments de la marine tels les bâtiments de projection et de commandement (BPC) prend tout son sens dans une zone d'importance vitale pour la France. Déployé « à l'avant », à la mer, là où l'on peut rester longtemps sans complication diplomatique ou sécuritaire, avec des éléments de combat terrestre à bord, le bâtiment *Corymbe* garantit la liberté de mouvement et d'action sans empreinte au sol.

### OUTIL ESSENTIEL DE LA GESTION DE CRISE

Déployé dans une zone d'intérêt stratégique, le bâtiment en mission *Corymbe* complète le dispositif français pré-positionné en Afrique occidentale (forces françaises au Gabon et éléments français au Sénégal, dont un avion de patrouille maritime *Atlantique 2* à Dakar). Ce bâtiment permet de contribuer à la montée en puissance des forces africaines et soutenir toute opération en cours ou nouvelle menée dans cette région. Grâce au pré-positionnement d'un bâtiment amphibie dans cette zone sensible, la France a les moyens, si la situation l'exige, d'évacuer rapidement ses ressortissants, ainsi que des ressortissants étrangers (RESEVAC). Ce fut le cas en 1997 au Sierra Leone, en 1998-1999 en Guinée-Bissau et en juin 2003 au Liberia.

Les bâtiments des missions *Corymbe* ont été engagés à plusieurs reprises pour appuyer la Force Licorne en Côte d'Ivoire, que ce soit pour acheminer des éléments en renfort, soutenir l'action des troupes au sol à partir de la mer ou évacuer des ressortissants menacés.

Pendant la période post-électorale de 2011 en Côte d'Ivoire, le BPC *Tonnerre* a joué un rôle déterminant. « Resté 63 jours à la mer, sans toucher terre, il a apporté un renfort de troupes essentiel et discret. Grâce à sa polyvalence, de nombreux flux de matériel et de personnel nécessaires à la Force Licorne ont pu être effectués, alors que la logistique par voie aérienne et terrestre était devenue très difficile, voire impossible



sans élever le niveau de la crise, ce qui aurait compromis la sécurité de nos compatriotes » précise le chef d'état-major de la marine lors de son audition devant la commission des affaires étrangères et de la défense du Sénat le 11 octobre 2011.

### ENTRE SAUVEGARDE MARITIME ET COOPERATION

Les eaux du golfe de Guinée renferment des ressources naturelles abondantes, halieutiques et pétrolières, et les ports régionaux constituent des carrefours commerciaux (commerce du bois à Libreville, du coton à Abidjan...) : autant de lieux propices au brigandage, à la piraterie et au trafic de stupéfiants. La présence dissuasive d'un bâtiment de guerre permet de réduire ces activités illicites tout en contribuant à la protection des intérêts français de la zone, notamment économiques.

Les bâtiments en mission *Corymbe* contribuent à développer et à renforcer les capacités navales des nations du littoral. Les escales sont l'occasion de rencontres bilatérales, d'entraînements conjoints avec les marines des pays hôtes et leur apportent parfois une expertise technique utile pour maintenir leurs flottes.

La Marine nationale aide ainsi ces pays à assurer plus efficacement la sécurité de leurs espaces maritimes. Les périodes d'instruction opérationnelle pendant lesquelles la marine française participe à la formation des marins africains sont des occasions privilégiées de partage d'expériences. Ces échanges en mer peuvent se poursuivre à terre dans des actions de coopération civilo-militaire comme des travaux de rénovation d'écoles ou la distribution de médicaments.

Début avril, le BPC *Tonnerre* remplace le TCD *Siroco* pour la 113<sup>ème</sup> mission *Corymbe*.